

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 17 juin
Ensemble intercontemporain

Dans le cadre de la **5^e Biennale d'art vocal** de la Cité de la musique et du **festival Agora** de l'Ircam



SQBP

LE FIGARO

qobuz

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

5^e Biennale d'art vocal

MARDI 7 JUIN – 19H

Rue musicale

Léo Delibes

Messe Brève

Benjamin Britten

A Ceremony of Carols

Maîtrise des Hauts-de-Seine

Chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris

Gaël Darchen, direction

Entrée libre

MARDI 7 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Le Jardin de Monsieur Lully

Les Arts Florissants

Les solistes du Jardin des Voix

William Christie, direction

MERCREDI 8 JUIN – 19H

Rue musicale

Œuvres de **Charles Trenet, Mac Huff, Rudi Revil, Richard Rodgers, Giulio Caccini, Francis Poulenc, Vicki Tucker Courtney, Jacques Offenbach, Leonard Cohen, Orlando di Lasso, Giovanni Battista Pergolesi, Jerry Estes**

Chœur d'Enfants Sotto Voce

Scott Alan Prouty, direction

Richard Davis, piano

Entrée libre

MERCREDI 8 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Johannes Brahms

Ein deutsches Requiem

Orchestre National de Lille

BBC Symphony Chorus

Jean-Claude Casadesus, direction

Sally Matthews, soprano

Dietrich Henschel, baryton-basse

MERCREDI 8 JUIN – 15H ET 16H30

JEUDI 9 JUIN – 9H30 ET 11H

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Amphithéâtre

Ma

Conception, mise en scène de **Sophie Grelié**

Musique de **Giacinto Scelsi**

Scénographie de **Bruno Lahontâa**

Éclats

Muriel Ferraro, chant

Sophie Grelié, création sonore et régie

JEUDI 9 JUIN – 18H30

ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Felix Mendelssohn : *Christus*

par Brigitte François-Sappey, musicologue

JEUDI 9 JUIN – 19H

Rue musicale

Œuvres de **Carl Nielsen, Felix**

Mendelssohn, Gioachino Rossini,

Pekka Kostianen, Bo Holten, Alain Louvier

Maîtrise de Paris

Patrick Marco, direction

Christine Lajarrige, piano

Entrée libre

JEUDI 9 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Felix Mendelssohn

Christus

Cantates chorales

Accentus

Ensemble Orchestral de Paris

Laurence Equilbey, direction

Sandrine Piau, soprano

Robert Getchell, ténor

Markus Butter, baryton

VENDREDI 10 JUIN – 20H30

Amphithéâtre

Guillaume Dufay

Motet « Ecclesiae militantis »

Stefano Gervasoni

Horrido

Josquin des Prés

Miserere mei, Deus

René Leibowitz

A se stesso op. 37 n° 3

René Leibowitz

Two Settings

Robert Schumann

Meerfey op. 69 n° 5

In Meeres Mitten op. 91 n° 6

Johannes Brahms

Drei Gesänge op. 42

Iannis Xenakis

Nuits

Schola Heidelberg

Walter Nußbaum, direction

Christina Hess, Catherine Anne Motuz,

trombones baroques

MERCREDI 15 JUIN – 18H30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Johann Sebastian Bach : «*Tilge, Höchster, meine Sünden*» (d'après le *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi)
Par **Sylvie Pébrier**, musicologue

MERCREDI 15 JUIN – 20H30
Salle des concerts

Arcangelo Corelli
Concerto grosso n° 4 op. 6
Francesco Bartolomeo Conti
Cantate « Languet anima mea »
(Arrangement **Johann Sebastian Bach**)
Giuseppe Torelli
Concerto en ré mineur
Johann Sebastian Bach
Psaume 51 « Tilge, Höchster, meine Sünden », d'après le *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi

Il Giardino Armonico
Giovanni Antonini, direction
Roberta Invernizzi, soprano
Bernarda Fink, mezzo-soprano

VENDREDI 17 JUIN – 20H30
Salle des concerts

Ivan Fedele
Animus Anima II
Johannes Maria Staud
Par ici ! (Création mondiale, commande EIC)
Bruno Mantovani
Cantate n° 1

Ensemble intercontemporain
Neue Vocalsolisten Stuttgart
Susanna Mälkki, direction
Robin Meier, Réalisation informatique musicale Ircam
Franck Berthoux, ingénieur du son Ircam

Ce concert est précédé d'un avant-concert à la Médiathèque à 18h30.
Entrée libre sur réservation au 01 44 84 44 84

SAMEDI 18 JUIN – DE 9H30 À 18H
CITÉSCOPE

Le lied de Schumann
Avec **Brigitte François-Sappey**,
Claire Badiou et **Hélène Pierrakos**,
musicologues

SAMEDI 18 JUIN – 20H30
Salle des concerts

Gustav Mahler
Frühlingsmorgen
Erinnerung
Rheinlegendchen
Robert Schumann
Dichterliebe op. 48
Johannes Brahms
Fantaisien op. 116
Hugo Wolf
Fußreise
Nimmersatte Liebe
Begegnung
Das verlassene Mägdlein
Auf ein altes Bild
Verborgenheit
Der Rattenfänger

Nathalie Stutzmann, contralto
Inger Södergren, piano

MERCREDI 22 JUIN – 20H
Salle des concerts

Claudio Monteverdi
Il Ritorno d'Ulisse in patria

La Venexiana
Chiara H. Savoia, mise en scène
Claudio Cavina, direction
Martina Belli, La Fragilité humaine/Mélantho
Salvo Vitale, Le Temps/Neptune
Valentina Coladonato, La Fortune/Junon
Giulia Peri, L'Amour
Mauro Borgioni, Jupiter
Giorgia Milanese, Minerve
Mirko Guadagnini, Ulysse
Oksana Lazareva, Pénélope
Makoto Sakurada, Télémaque
Marco Bussi, Antinoüs/Phénicien III
Alessio Tosi, Pisandre/Phénicien II
Alberto Allegrezza, Amphinome/Phénicien I
Paolo Antognetti, Eumée/Eurymaque
Luca Dordolo, Irus
Gabriella Martellacci, Euryclée

SAMEDI 25 JUIN – 20H
Salle Pleyel

Arnold Schönberg
Gurre-Lieder

Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Czech Philharmonic Choir Brno
Marc Albrecht, direction
Christiane Iven, Tove
Lance Ryan, Waldemar
Anna Larsson, la Colombe
Barbara Sukowa, la Narratrice
Albert Dohmen, Bauer
Arnold Bezuyen, Klaus-Narr
Petr Fiala, chef de chœur

VENDREDI 17 JUIN – 20H30

Salle des concerts

Ivan Fedele

Animus Anima II

Johannes Maria Staud

Par ici !

Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

entracte

Bruno Mantovani

Cantate n° 1

Neue Vocalsolisten Stuttgart :

Sarah Sun, soprano

Susanne Leitz-Lorey, soprano

Truike van der Poel, mezzo-soprano

Daniel Gloger, contre-ténor

Martin Nagy, ténor

Guillermo Anzorena, baryton

Andreas Fischer, basse

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Robin Meier, réalisation informatique musicale Ircam

Franck Berthoux, ingénieur du son Ircam

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre Pompidou.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le lundi 5 septembre à 20h. Il restera disponible à la réécoute pendant un mois sur www.francemusique.com.

Fin du concert vers 22h30.

Ivan Fedele (1953)

Animus Anima II, pour ensemble vocal

I. Incipit

II. Eros

III. Vox

IV. Anghelos

Composition : 2009.

Création : le 4 juin 2009 à l'Arsenal de Metz, Salle de l'Esplanade, dans le cadre du Festival Acanthes 2009, par les Neue Vocalsolisten Stuttgart.

Textes de Giuliano Corti.

Commande : Neue Vocalsolisten Stuttgart.

Effectif : 2 sopranos, mezzo-soprano, contre-ténor, ténor, baryton, basse.

Éditeur : Suvini-Zerboni.

Durée : environ 20 minutes.

Animus Anima : binôme indissoluble, deux principes formant une cellule fondatrice de la pensée binaire, deux éléments opposés qui dynamisent la réalité psychique en lui permettant une forme de dialogue, de discours en devenir. Un terrain délicat donc, un matériau difficile même manipulé avec précaution et traité selon les canons du chant choral qui permettent d'atténuer les urgences du sens.

Je ne crois pas que l'on puisse attribuer à la parole chantée le statut d'un troisième élément entre *animus* et *anima*. Au contraire, quand la parole prend corps, elle peut choisir la voie de l'*animus* ou celle de l'*anima*. Dans le texte, j'ai privilégié le sens *anima* de la parole en laissant le sens *animus* à la voix qui chante, j'ai choisi la voie de l'*anima* en laissant à la musique l'obligation de faire résonner l'*animus*.

Pour cela, il fallait imaginer quatre figures, quatre lieux auxquels l'*anima* pût emprunter les paroles à offrir comme signifié et comme signifiant au chant. Ces quatre figures sont : origine, *eros*, *anghelôs* et voix. Chacune de ces parties entretient avec les autres un rapport de type généalogique : l'origine a besoin d'*eros* pour continuer, et le chemin de l'amour trouve dans l'annonciation un nouvel élan, une nouvelle inspiration pour alimenter le chant de la voix. Pour éviter tous les pièges de la syntaxe qui sont ensuite pour la musique des fardeaux, le texte s'est limité aux seuls mots sans articles, conjugaisons ou pronoms, aux mots qui gardent une signification et génèrent des variations de sens à travers le jeu des rapprochements, des répétitions et des durées.

Les quatre parties sont ainsi constituées de quatre palimpsestes de paroles organisées selon un principe d'économie. Elles sont en pratique quatre conteneurs qui ont laissé à Ivan Fedele la décision et la charge du choix et de l'exclusion, comme si, en jouant sur les qualités phonétiques des termes, le compositeur retrouvait sa liberté.

D'après un texte de Giuliano Corti

Johannes Maria Staud (1974)

Par ici !, pour ensemble

Composition : 2011.

Création : 17 juin 2011, Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Susanna Mälkki.

Commande : Ensemble intercontemporain pour le festival Agora.

Dédicace : à Sylvia.

Effectif : flûte/flûte en *sol*, clarinette en *si* bémol, basson, cor en *fa*, trompette en *ut*, percussion, clavier numérique, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 8 minutes.

Nous nous embarquons sur la mer des Ténèbres

Avec le cœur joyeux d'un jeune passager.

Entendez-vous ces voix, charmantes et funèbres,

Qui chantent : « Par ici ! Vous qui voulez manger

Le Lotus parfumé ! »

C'est autour de ces quelques vers, empruntés au « Voyage » de Baudelaire (dernier poème des *Fleurs du Mal*), que se cristallise aujourd'hui la musique de Johannes Maria Staud, figure de proue de la jeune génération autrichienne. Sans relever de l'illustration musicale, sa création *Par ici !* est pour lui un premier pas vers la poétique baudelairienne, avant de s'y perdre corps et âme l'an prochain, dans une mise en musique de ce même « Voyage ».

Première expérience du jeune compositeur à l'Ircam, *Par ici !* peut s'entendre comme une esquisse préparatoire, exploration préliminaire des richesses micro-tonales rendues possibles par les outils informatiques développés dans les studios de l'institut. S'inspirant du piano *scordatura* de Gérard Grisey – qui, dans *Vortex temporum*, désaccordait légèrement quelques notes de l'instrument – ainsi que des tempéraments orientaux singuliers utilisés par les pianistes perses, Johannes Maria Staud et Robin Meier ont mis au point un piano d'un nouveau genre. Sous ses dehors anodins de piano électronique MIDI, c'est en réalité un piano micro-tonal, dont l'accord peut être modifié à tout moment, jusqu'au quart de ton supérieur ou inférieur pour chaque touche. Tout au long de l'œuvre, pas moins de onze notes (lesquelles varient en cours de route) sont ainsi désaccordées d'un bout à l'autre du clavier, qui peut alors se lancer d'égal à égal dans le jeu de la micro-tonalité avec les autres instruments de l'ensemble.

S'armant d'octaves « impures », c'est-à-dire très légèrement augmentées ou diminuées, et autres accords complexes plus ou moins altérés, Johannes Maria Staud ouvre une brèche dans notre perception harmonique : « *Ce n'est pas pour moi une démarche spectrale*, dit-il, *et je ne veux pas non plus donner l'impression d'un piano désaccordé, mais bien plutôt celle d'une nouvelle harmonie intrinsèque au clavier. Les notes désaccordées ne sont pas perçues comme fausses, mais comme participant d'une conception micro-tonale de l'harmonie. Comme bien d'autres systèmes harmoniques*

avant lui, celui-ci se déduit de la ligne mélodique. Mais il permet en outre tout un jeu avec les fameux battements, bien connus des accordeurs, que font naître les interférences acoustiques au sein de ces micro-accords. »

Une nouvelle dimension de l'harmonie : il n'en faut pas moins pour rendre justice à cette « *poésie violente, ponctuée de moments d'intimité et de fragilité* » qu'est pour Johannes Maria Staud la poésie de Baudelaire.

Jérémy Szpirglas

Bruno Mantovani (1974)

Cantate n° 1, pour six chanteurs et ensemble

Composition : 2002-2006.

Textes : poèmes de Rainer Maria Rilke.

Création : 23 septembre 2006, Strasbourg, festival Musica, par les Neue Vocalsolisten et l'ensemble 2e2m sous la direction de Pierre Roullier.

Dédicace : Manfred Schreier.

Effectif : soprano, mezzo-soprano, contralto, contre-ténor, ténor, baryton, basse, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, cor en *fa*, percussion, piano, alto, violoncelle.

Éditeur : Henry Lemoine.

Durée : environ 41 minutes.

Il est toujours assez risqué pour un compositeur de débiter un cycle en numérotant son premier volet, tant il est impossible de savoir si les envies musicales et les hasards heureux ou non de la vie lui donneront l'occasion de se consacrer un jour à un éventuel « numéro 2 ». Pourtant, dans son titre, j'ai décidé d'assumer le fait que cette œuvre pourrait être au commencement d'une aventure de longue haleine, tant mon attirance pour le genre de la « cantate » est forte. En règle générale, la mise en musique d'un ensemble de poèmes pour voix et musiciens est une attitude qui m'est naturelle, depuis *La Morte meditata* en 1999, même si j'ai maintenant vécu l'expérience de l'opéra qui, par définition, laisse place à la représentation. Utiliser l'espace laissé par l'imaginaire poétique pour élaborer une dramaturgie sonore pose avant tout le problème de la forme. Pour cette cantate, j'ai choisi une dizaine de poèmes de Rilke dans toute sa production. La présentation des textes n'est pas chronologique : il s'agissait pour moi de créer une continuité poétique et une structure cohérente à travers les différentes parties. La diversité musicale provient autant de contrastes de l'écriture que des changements d'effectifs vocaux et/ou instrumentaux. Un des enjeux principaux, outre d'organiser le cycle dans son entier par des transitions efficaces et des retours (notamment d'un interlude instrumental), a été de créer conflit et contraste à l'intérieur de chaque section. Ma conception très « dix-neuviémiste » de la dramaturgie dans le cadre d'une forme courte offre un écran au déploiement d'un langage qui, lui, n'a rien de nostalgique.

La *Cantate n° 1* a été composée en 2002, mais a subi avant sa création au festival Musica par les Neue Vocalsolisten et l'ensemble 2e2m sous la direction de Pierre Roulier un large remaniement en 2006. Elle est dédiée à Manfred Schreier.

Bruno Mantovani

Ivan Fedele**Animus Anima****I. Incipit**

1	caos	vuoto	cupo	abisso	buio	ombra	uno
2	luce	giorno	notte	sotto	sopra	firmamento	cosmo
3	terra	erbe	gemme	semi	fiore	frutti	mondo
4	anni	mesi	giorni	sole	luna	stelle	tempo
5	pesci	uccelli	mostri	guizzi	scie	onde	mare
6	belve	fiere	serpi	immagine	uomo	logos	signore
7	riposo	quiete	sonno	pace	sosta	pausa	respiro
8	uomo	polvere	soffio	vita	bene	male	scienza
9	giardino	albero	sonno	costole	carne	donna	essere
10	cerchio	fame	membra	nudi	foglie	cinture	colpa
11	ventre	polvere	dolore	lavoro	figli	istinti	caccia
12	spada	fiamma	fuga	vita	Eden	Adamo	Eva

II. Eros

1	corpo	occhi	desire	sguardi	sorrisi	invidia	riflesso
2	spiaggia	lido	vino	baci	sussurri	nuvole	lenzuola
3	giorno	ozio	notte	veglia	sospetto	cuscini	dubbi
4	serpe	bestia	fianco	caldo	letto	braccia	piedi
5	lume	cassetto	rasoio	guanciale	lama	profilo	collo
6	sonno	delitto	luce	meraviglia	bambino	pace	fianco
7	arco	finestra	faretra	muro	freccia	punta	stella
9	goccia	cera	fallo	lame	carne	rosa	rumore
10	furia	urla	vento	braci	volto	buio	notte
11	speranza	campo	spighe	estate	fuga	oblio	spavento
12	persa	abitudine	triste	confusa	affannata	grida	ricorda
13	vetro	vaso	sonno	morto	amor	senza	anima
14	scocca	veloce	avviso	detto	pensata	immagine	amata

III. Vox

1	voci	sogni	terre	fuochi	parole	bruciate	umori
2	gocce	segni	venti	profumi	respiri	sputi	sapori
3	echi	eterni	laghi	sponde	rose	braci	attese
4	frecce	luci	fiumi	fonti	baci	età	felici
5	aria	guerra	sabbia	fili	soli	spade	azioni
6	cerchi	sassi	pesi	giochi	intese	tempi	rubati
7	soffi	frasi	mesi	suoni	parole	nomi	domani

IV. Anghelos

1	stanza	aria	manto	donna	mani	sole	rugiada
2	camino	sedia	spazio	raccolto	bocca	seme	albero
3	ali	casa	veste	ventre	occhi	brezza	bosco
4	angelo	nunzio	sogni	porta	orecchio	canto	filo
5	fiore	bianco	tela	vela	nasò	dito	pianta

I. Incipit

1	chaos	vide	profond	abîme	obscurité	ombre	un
2	lumière	jour	nuit	dessus	dessous	firmament	cosmos
3	terre	herbes	bourgeons	graines	fleurs	fruits	monde
4	années	mois	jours	soleil	lune	étoiles	temps
5	poissons	oiseaux	monstres	frémissements	sillages	vagues	mer
6	bêtes	fauves	serpents	image	homme	logos	seigneur
7	repos	quiétude	sommeil	paix	halte	pause	répit
8	homme	poussière	souffle	vie	bien	mal	science
9	jardin	arbre	sommeil	côte	chair	femme	être
10	cercle	faim	membres	nus	feuilles	hanches	culpabilité
11	entrailles	poussière	douleur	labeur	progéniture	instincts	chasse
12	épée	flamme	fuite	vie	Éden	Adam	Ève

II. Eros

1	corps	yeux	désir	regards	sourires	jalousie	reflet
2	plage	rivage	vin	baisers	murmures	nuage	draps
3	jour	oisiveté	nuit	veille	soupçon	coussins	doutes
4	serpent	bête	flanc	chaleur	lit	bras	pieds
5	lampe	tiroir	rasoir	oreiller	lame	profil	cou
6	sommeil	délit	lumière	merveille	enfant	paix	flanc
7	arc	fenêtre	carquois	mur	flèche	pointe	étoile
9	goutte	cire	phallus	lames	chair	rose	bruit
10	fureur	hurle	vent	braises	visage	obscurité	nuit
11	espoir	champ	épis	été	fuite	oubli	frayeur
12	perdue	habitude	triste	confuse	anxieuse	crie	se souvient
13	verre	vase	sommeil	mort	amour	sans	âme
14	sonne	rapide	avertissement	dit	pensée	image	aimée

III. Vox

1	voix	rêves	terres	feux	mots	brûlés	humeurs
2	gouttes	signes	vents	parfums	haleines	crachats	saveurs
3	échos	éternels	lacs	berges	roses	braises	attendues
4	flèches	lumières	fleuves	sources	baisers	âge	heureux
5	air	guerre	sable	fil	seuls	épées	actions
6	cercles	pierres	poids	jeux	ententes	temps	volés
7	souffles	phrases	mois	sons	paroles	noms	demain

IV. Anghelos

1	chambre	air	manteau	femme	mains	soleil	rosée
2	cheminée	chaise	espace	intime	bouche	graine	arbre
3	ailles	maison	vêtement	ventre	yeux	brise	forêt
4	ange	messager	songes	porte	oreille	chant	fil
5	fleur	blanc	toile	voile	nez	doigt	plante

Bruno Mantovani

Cantate n° 1

Es ist noch Tag auf der Terrasse

Es ist noch Tag auf der Terrasse.
Da fühle ich ein neues Freuen:
wenn ich jetzt in den Abend fasse,
ich könnte Gold in jede Gasse
aus meiner Stille niederstreuen.

Ich bin jetzt von der Welt so weit.
Mit ihrem späten Glanz verbräme
ich meine ernste Einsamkeit.

Mir ist, als ob mir irgendwer
jetzt leise meinen Namen nähme,
so zärtlich, dass ich mich nicht schäme
und weiß: ich brauche keinen mehr.

Rainer Maria Rilke

Gesang der Frauen an den Dichter

Sieh, wie sich alles auf tut: so sind wir;
denn wir sind nichts als solche Seligkeit.
Was Blut und Dunkel war in einem Tier,
das wuchs in uns zur Seele an und schreit

als Seele weiter. Und es schreit nach dir.
Du freilich nimmst es nur in dein Gesicht,
als sei es Landschaft: sanft und ohne Gier.
Und darum meinen wir, du bist es nicht,

nach dem es schreit. Und doch, bist du nicht der,
an den wir uns ganz ohne Rest verlören?
Und werden wir in irgendeinem mehr?

Mit uns geht das Unendliche vorbei.
Du aber sei, du Mund, dass wir es hören,
du aber, du Uns-Sagender: du sei.

Rainer Maria Rilke

Il fait encore jour sur la terrasse

Il fait encore jour sur la terrasse,
j'éprouve alors une joie nouvelle :
si mes mains allaient s'emparant dans le soir,
je pourrais dans chaque ruelle
répandre de l'or puisé à mon silence.

Je suis désormais si loin du monde.
De son éclat tardif, je décore
ma grave solitude.

J'ai l'impression que quelqu'un
me prend alors doucement mon nom,
si délicieusement que je ne m'effarouche pas,
et je sais que je n'en ai plus besoin.

Traduction Marc de Launay

Chant des femmes au poète

Vois, toute chose s'ouvre, et ainsi sommes-nous ;
car nous ne sommes rien d'autre que ce bonheur.
Ce qui chez l'animal était sang et ténèbres,
devint âme chez nous, âme qui se prolonge

en un cri. Et ce cri se dirige vers toi.
Cet appel n'est pas pour toi, c'est vrai, qu'un paysage
capté par ton visage, en douceur, sans désir.
C'est pourquoi nous pensons que ce n'est pas à toi

que s'adresse ce cri. Et pourtant n'es-tu pas
l'être en qui nous irions nous perdre sans réserve ?
Est-il un être en qui nous puissions être plus ?

Nous vivons l'infini le seul temps d'un passage.
Mais pour l'entendre il faut, bouche, que tu sois là,
Et toi, toi notre Verbe : il faut que tu demeures.

Traduction Dominique lehl

Der Tod der Geliebten

Er wußte nur vom Tod was alle wissen:
daß er uns nimmt und in das Stumme stößt.
Als aber sie, nicht von ihm fortgerissen,
nein, leis aus seinen Augen ausgelöst,

hinüberglitt zu unbekanntem Schatten,
und als er fühlte, daß sie drüben nun
wie einen Mond ihr Mädchenlächeln hatten
und ihre Weise wohlzutun:

da wurden ihm die Toten so bekannt,
als wäre er durch sie mit einem jeden
ganz nah verwandt; er ließ die andern reden

und glaubte nicht und nannte jenes Land
das gutgelegene, das immersüße –.
Und tastete es ab für ihre Füße.

Rainer Maria Rilke

Herbst

Die Blätter fallen, fallen wie von weit,
als welkten in den Himmeln ferne Gärten;
sie fallen mit verneinender Gebärde.

Und in den Nächten fällt die schwere Erde
aus allen Sternen in die Einsamkeit.

Wir alle fallen. Diese Hand da fällt.
Und sieh dir andre an: es ist in allen.

Und doch ist Einer, welcher dieses Fallen
unendlich sanft in seinen Händen hält.

Rainer Maria Rilke

La Mort de l'aimée

De la mort, il savait seulement ce que chacun sait :
qu'elle nous prend et nous précipite dans le silence.
Mais comme elle, non pas arrachée à lui,
non, mais doucement détachée de ses yeux,

glissait peu à peu vers des ombres inconnues,
et comme il sentait qu'eux, sur l'autre rive, avaient
à présent comme lune son sourire de jeune fille
et le halo de sa bonté :

alors les morts lui devinrent aussi familiers
que son entremise l'apparentait étroitement
à chacun d'eux ; il laissait les autres

mais ne les croyait pas et nommait ce pays
le Bien-situé, le Toujours-Doux –
et l'éprouvait pour elle.

Traduction Rémy Lambrechts

Automne

Les feuilles tombent, tombent et semblent venir de loin,
aux cieus dirait-on se défeuillent des jardins lointains ;
elles tombent et font le geste du non.

Et durant les nuits tombe la lourde terre,
chute des astres au cœur de la solitude.

Nous tombons tous. Cette main que voici tombe.
Et vois les autres : c'est en chacune d'elles.

Il est quelqu'un pourtant, qui tient cette chute
avec une infinie douceur entre ses mains.

Traduction Jean-Claude Crespy

Das Lied der Bildsäule

Wer ist es, wer mich so liebt, daß er
sein liebes Leben verstößt?
Wenn einer für mich ertrinkt im Meer,
so bin ich vom Steine zur Wiederkehr
ins Leben, ins Leben erlöst.

Ich sehne mich so nach dem rauschenden Blut;
der Stein ist so still.

Ich träume vom Leben: das Leben ist gut.
Hat keiner den Mut,
durch den ich erwachen will?

Und werd ich einmal im Leben sein,
das mir alles Goldenste giebt, –

so werd ich allein
weinen, weinen nach meinem Stein.
Was hilft mir mein Blut, wenn es reift wie der Wein?
Es kann aus dem Meer nicht den Einen schrein,
der mich am meisten liebt.

Rainer Maria Rilke

Pietà

Jetzt wird mein Elend voll, und namenlos
erfüllt es mich. Ich starre wie des Steins
Inneres starrt.

Hart wie ich bin, weiß ich nur Eins:

Du wurdest groß –

... und wurdest groß,

um als zu großer Schmerz

ganz über meines Herzens Fassung

hinauszustehn.

Jetzt liegst du quer durch meinen Schoß,

jetzt kann ich dich nicht mehr

gebären.

Rainer Maria Rilke

Le Chant de la statue

Quel est celui qui m'aime assez pour
répudier sa chère vie ?
Que quelqu'un pour moi se noie dans la mer,
je serai délivrée de la pierre, retour
à la vie, à la vie.

Je me languis tant du bruissement du sang ;
la pierre est d'un tel silence.

Je rêve de la vie : la vie est bonne.

Nul n'aura ce courage
qui m'éveillera ?

Mais si je viens un jour à la vie
qui me donnera le plus précieux de son or –

Toute seule alors

je pleurerai, pleurerai ma pierre.

De quel secours mon sang s'il vieillit comme un vin ?

Son cri ne pourra du fond de la mer

rappeler qui m'a le plus aimée.

Traduction Jean-Claude Crespy

Pietà

À présent saturée de détresse sans nom,

me voici roide comme est roide

l'intérieur de la pierre.

Dure comme je suis, je ne sais qu'une chose :

Tu as grandi –

... tu as grandi

jusqu'à, douleur trop grande,

faire éclater

la sertissure de mon cœur.

À présent te voici couché sur mes genoux,

à présent je ne puis plus

te mettre au monde.

Traduction Jacques Legrand

Träume, die in deinen Tiefen wallen,

Träume, die in deinen Tiefen wallen
aus dem Dunkel lass sie alle los.
Wie Fontänen sind sie, und sie fallen
lichter und in Liederintervallen
ihren Schalen wieder in den Schoß.

Und ich weiß jetzt: wie die Kinder werde.
Alle Angst ist nur ein Anbeginn;
aber ohne Ende ist die Erde,
und das Bangen ist nur die Gebärde,
und die Sehnsucht ist ihr Sinn –

Rainer Maria Rilke

Ein weißes Schloß in weißer Einsamkeit

Ein weißes Schloß in weißer Einsamkeit.
In blanken Sälen schleichen leise Schauer.
Todkrank krallt das Gerank sich an die Mauer,
und alle Wege weltwärts sind verschneit.

Darüber hängt der Himmel brach und breit.
Es blinkt das Schloß. Und längs den weißen Wänden
hilft sich die Sehnsucht fort mit irren Händen...
Die Uhren stehn im Schloß: es starb die Zeit.

Rainer Maria Rilke

Les rêves qui pèrègrinent dans tes profondeurs

Les rêves qui pèrègrinent dans tes profondeurs,
libère-les tous de l'obscurité.
Ils sont comme des fontaines, et retombent
plus clairs, dans leurs vasques,
aux intervalles du chant, en retournant à leur source.

Et je sais maintenant, deviens comme les enfants.
Toute peur n'est qu'un commencement ;
mais la terre n'est pas sans fin,
et l'anxiété n'est que pose,
et le désir est son sens –

Traduction Marc de Launay

Un blanc château dans une blanche solitude

Un blanc château dans une blanche solitude.
Par des salles nues sinuent de silencieux frissons.
Un lierre à l'agonie s'agrippe encore aux pierres,
et les routes du monde sont partout enneigées.

Le vaste ciel en friche s'étend sur la blancheur.
Le château luit. Et le long des murs blancs
la langueur fait errer pour s'enfuir ses mains folles :
les horloges se figent : le temps est mort là-haut.

Traduction Jean-Pierre Lefèbvre

Wir haben lange im Licht gelacht

Wir haben lange im Licht gelacht,
und jede hat einer jeden Nelken und Reseden

festlich wie einer Braut gebracht –
und war ein Rätseln und Reden.

Dann hat sich mit dem Namen der Nacht
langsam die Stille besternt.

Da waren wir wie aus allen erwacht
und weit voneinander entfernt:
haben die Sehnsucht, die traurig macht,
wie ein Lied gelernt...

Rainer Maria Rilke

Longtemps nous avons ri dans la lumière

Longtemps nous avons ri dans la lumière,
et chacune apportait à l'autre des brassées d'œillets et de
résédas,

solennellement, comme à une promesse –
et c'était devinette et réponse.

Puis avec le nom de la nuit,
lentement, le silence s'est étoilé.

Nous fûmes alors comme réveillées de tout,
et très éloignées l'une de l'autre :
nous avons appris le désir, qui rend triste,
comme une chanson...

Traduction Marc de Launay

Um die vielen Madonnen

Um die vielen Madonnen sind
viele ewige Engelknaben,
die Verheißung und Heimat haben
in dem Garten, wo Gott beginnt.
Und sie ragen alle nach Rang,
und sie tragen die goldenen Geigen,
und die Schönsten dürfen nie schweigen:
ihre Seelen sind aus Gesang.
Immer wieder müssen sie
klingen alle die dunklen Chorale,
die sie klangen vieltausend Male:
Gott stieg nieder aus Seinem Strahle
und du warst die schönste Schale
Seiner Sehnsucht, Madonna Marie.

Aber oft in der Dämmerung
wird die Mutter müder und müder,–
und dann flüstern die Engelbrüder,
und sie jubeln sie wieder jung.
Und sie winken mit den weißen
Flügeln festlich im Hallenhofe,
und sie heben aus den heißen
Herzen höher die eine Strophe:
Alle, die in Schönheit gehn,
werden in Schönheit auferstehn.

Rainer Maria Rilke

Schlußstück

Der Tod ist groß.
Wir sind die Seinen
lachenden Munds.
Wenn wir uns mitten im Leben meinen,
wagt er zu weinen
mitten in uns.

Rainer Maria Rilke

Autour des nombreuses madones

Autour des nombreuses madones,
il y a de nombreux angelots éternels
qui ont Promesse et patrie
dans le jardin où Dieu commence.
Et ils se dressent tous selon leur rang,
et ils portent des violons dorés,
et les plus beaux n'ont jamais le droit de se taire :
leur âme est faite de chant.
Il leur faut sans cesse
tous faire résonner les sombres cantiques
qu'ils entonnèrent mille et mille fois :
Dieu descendit de sa gloire
et tu fus la plus belle coupe
recueillant son désir, Marie la Madone.

Mais souvent, au crépuscule,
la mère est lasse, toujours plus lasse –
les frères angelots murmurent alors,
ils la célèbrent pour la rajeunir.
Ils battent joyeusement de leurs ailes
blanches dans la cour recouverte,
ils font jaillir de leurs cœurs brûlants,
plus haut, la strophe :
tous ceux qui meurent dans la beauté
ressusciteront dans la beauté.

Traduction Marc de Launay

Final

La mort est grande.
Et nous sommes siens,
le rire aux lèvres.
Et quand nous nous croyons au cœur de la vie,
c'est elle qui ose pleurer
au cœur de nous.

Traduction Jean-Claude Crespy

Traductions françaises © Éditions Gallimard

Biographies des compositeurs

Bruno Mantovani

Bruno Mantovani est né le 8 octobre 1974. Après avoir remporté cinq premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (analyse, esthétique, orchestration, composition, histoire de la musique) et participé au Cours d'informatique musicale de l'Ircam, il débute une carrière internationale, et ses œuvres sont jouées au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne, au KKL de Lucerne, à La Scala de Milan, au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, à la Cité de la musique et à la salle Pleyel à Paris. Fidèle à ses interprètes de prédilection, il collabore avec de prestigieuses solistes (Jean-Efflam Bavouzet, Alain Billard, Jean-Guihen Queyras, Antoine Tamestit, Tabea Zimmermann), chefs d'orchestres (Pierre Boulez, Sir Andrew Davis, Péter Eötvös, Laurence Equilbey, Günther Herbig, Emmanuel Krivine, Susanna Mälkki, Jonathan Nott, Pascal Rophé ou François-Xavier Roth), ensembles (Accentus, intercontemporain, TM+) et orchestres (Symphonique de Bamberg, BBC de Cardiff, Symphonique de Chicago, WDR de Cologne, La Chambre Philharmonique, Radio de Francfort, Philharmonique de Liège, BBC de Londres, Académie de Lucerne, Orchestre de Paris, Orchestre de l'Opéra de Paris, Philharmonique de Radio France, Radio de Sarrebruck, Philharmonie Tchèque, NHK de Tokyo, RAI de Turin, Sinfonia Varsovia, RSO de Vienne). Il est directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis septembre 2010. Bruno Mantovani reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux

(Stuttgart en 1999, Tribune des compositeurs de l'Unesco en 2001), les prix Hervé-Dugardin, Georges-Enesco et le Grand Prix de la Sacem en 2000, 2005 et 2009, le Prix André-Caplet de l'Institut en 2005, le Prix du nouveau talent de la SACD en 2007, le Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider la même année, la Victoire de la Musique du « compositeur de l'année » en 2009, le Prix Claudio-Abbado de la Philharmonie de Berlin et le Prix de la presse musicale internationale en 2010, ainsi que de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques. Il est fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2010. Il est en résidence au Herrenhaus d'Edenkoben en 1999, au festival Octobre en Normandie pour son édition 2001, à Bologne dans le cadre du programme « Villa Médicis hors les murs » de l'AFAA en 2002, à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2004/2005, au Festival de Besançon des éditions 2006 à 2008, et auprès de l'Orchestre National de Lille de 2008 à 2011. Le festival Musica, dont il est un invité privilégié depuis 2001, lui a consacré un portrait en 2006. Bruno Mantovani débute à partir de 2010 une collaboration régulière avec l'Opéra National de Paris (création du ballet *Siddharta* pour la première saison, et d'un opéra sur la vie de la poétesse russe Anna Akhmatova en mars 2011). Passionné par les relations entre la musique et les autres formes d'expression artistique, il collabore avec les romanciers Hubert Nyssen et Eric Reinhardt, les librettistes Christophe Ghrisi et François Regnault, le cuisinier Ferran Adrià, les chorégraphes Jean-Christophe Maillot et Angelin Preljocaj, le cinéaste Pierre Coulibeuf.

Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Bruno Mantovani est aussi chef d'orchestre, et dirige régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Alternance, Cepheus, intercontemporain, Sospeso, TM+) ainsi que l'Orchestre National de Lille. Parmi ses projets à venir, mentionnons une œuvre pour l'Ensemble Modern Orchestra dirigé par Pierre Boulez, une autre pour l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et Riccardo Chailly, un concerto pour violon destiné à Renaud Capuçon. Ses œuvres sont éditées aux Éditions Henry Lemoine.

Johannes Maria Staud

Né en 1974 en Autriche, Johannes Maria Staud étudie la composition avec Michael Jarrell à la Musikhochschule de Vienne et avec Hanspeter Kyburz à la Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin, la composition électroacoustique avec Dieter Kaufmann, et l'harmonie et le contrepoint avec Iván Eröd. Il effectue également des études de philosophie et de musicologie, puis aborde le langage complexe de Brian Ferneyhough lors de masterclasses. À la même période, il fonde le groupe de compositeurs « Gegenklang » à Vienne. Johannes Maria Staud reçoit des commandes des plus grandes institutions internationales et son catalogue révèle une grande aisance dans tous les genres musicaux. Après sa musique de chambre – *Vielleicht zunächst wirklich nur* (1999) –, des œuvres pour ensemble – *A map is not the territory* (2001) – et pour orchestre – ... *gleichsam als ob...* (1999) –, son

premier opéra, *Berenice* (2003-2004), est accueilli avec enthousiasme à Vienne et à Berlin en 2004. Pour célébrer les 250 ans de la naissance de Mozart, le Festival de Salzbourg lui commande le concerto pour violoncelle *Segue*, créé en juillet 2006 et dont la version révisée est créée en 2009 à Berlin. Parmi ses œuvres créées en 2009 et 2010 figurent *Über trugerische Stadtpläne und die Versuchungen* pour quatuor à cordes et orchestre, *On Comparative Meteorology*, commande de l'Orchestre de Cleveland, auprès duquel le compositeur vient d'achever une résidence de deux ans, suivi de son second volet *Contrebände* créé en novembre 2010 à la Salle Pleyel par l'Ensemble Modern. Les œuvres de Johannes Maria Staud sont données principalement au Festival de Salzbourg, à la Biennale de Munich, au Festival de Witten et à la Philharmonie de Berlin (Allemagne), à Wien Modern (Autriche), Ars Musica (Bruxelles), Musica Nova (Finlande), aux festivals Gaudeamus (Pays-Bas), Archipel (Suisse), ainsi qu'en Australie, en France, en Pologne, au Japon et aux États-Unis. Elles sont publiées par Universal Edition depuis 2000. Johannes Maria Staud a bénéficié de bourses d'études de la Fondation Alban Berg en 1999/2000, de la Fondation Heinrich Strobel, de la SWR de Fribourg en 2003/2004, de la Fondation Ernst von Siemens en 2004, des Austrian State Composers en 2006, et a reçu la bourse d'études Daniel Lewis de l'Orchestre de Cleveland en 2007/2009. Il a remporté le prix spécial de musique de la République autrichienne en 2001 ; le prix de composition du Festival de Pâques de Salzbourg en 2002 ; le prix Rostrum des compositeurs en 2003 pour

Polygon (catégorie « compositeurs de moins de 30 ans ») ; le premier prix du Concours de composition Hanns Eisler à Berlin en 2000 ; le Prix Paul Hindemith du Festival du Schleswig-Holstein en 2009.

© Ircam-Centre Pompidou, 2010

Ivan Fedele

Né à Lecce en 1953, Ivan Fedele étudie le piano avec Bruno Canino et la composition auprès de Renato Dionisi, Azio Corghi et Franco Donatoni. Il suit également les cours de musique électronique d'Angelo Paccagnini et étudie la philosophie à l'Université de Milan. C'est le prix Gaudeamus, qu'il obtient à Amsterdam en 1981 pour *Primo Quartetto* et *Chiari*, qui le révèle au niveau international. Son père, mathématicien, lui transmet le goût des mathématiques qui devient manifeste dans ses recherches, notamment l'approfondissement et l'application du concept de « spatialisation » – *Duo en résonance*, *Ali di Canto*, *Donacis Ambra* ou la formulation d'une « bibliothèque » de procédures créatives et la définition d'un prototype de « synthétiseur granulaire » (*Richiamo*, 1993). *Capt-Actions*, créé à l'Arsenal de Metz en 2005, utilise pour la première fois un système de « capteurs » capables de transmettre les données d'un geste instrumental à l'ordinateur et de l'« interpréter » en temps réel selon les dessins de transformation du son mis en place au préalable par le compositeur. Cette nouvelle technologie, développée par Thierry Coduys dans les studios de la Kitchen à Paris, ouvre de nouvelles perspectives de composition. Les œuvres d'Ivan Fedele, allant de la musique de chambre aux partitions pour orchestre et aux concertos, sont

données dans les plus importants festivals de musique contemporaine en Europe, en collaboration avec des chefs comme Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, David Robertson, Pierre-André Valade et Pascal Rophé. Elles font l'objet de nombreuses commandes, notamment de l'Ensemble intercontemporain, de Radio France, de l'Ircam et de l'Ensemble Contrechamps. Les enregistrements d'*ANIMUS ANIMA* et de *MAYA* ont été récompensés respectivement par un « Choc » du *Monde de la Musique* (2003) et par un « Coup de cœur » de l'Académie Charles-Cros (2004). En 2007, *Mixtim* a remporté la XI^e édition du Premio del Disco Amadeus pour la musique contemporaine. Les œuvres pour violon concertant d'Ivan Fedele ont été réunies dans un CD monographique, *Mosaïque*, interprétées par l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI sous la direction de Marco Angius et le violoniste Francesco D'Orazio. Ivan Fedele mène une intense activité didactique au sein d'institutions comme l'Université Harvard, l'Université de Barcelone, la Sorbonne, l'Ircam, l'Académie Sibelius d'Helsinki, l'Académie Chopin de Varsovie, le Centre Acanthes d'Avignon, le CNSM de Lyon et le CRR de Strasbourg, outre les Conservatoires de Milan, Bologne et Turin. Il a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture en 2000 et nommé membre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome en 2005. En 2007, le ministre italien de la Culture lui confie la chaire de composition dans le cadre des cours de perfectionnement des études musicales de cette même Académie. Depuis 2009, il est le directeur artistique de l'orchestre I Pomeriggi Musicali de Milan.

Biographies des interprètes

Susanna Mälkki

Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, manifestant autant d'aisance dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Elle est nommée « Fellow of the Royal Academy of Music » de Londres en juin 2010. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec de nombreux ensembles, avant de faire ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain en 2004 au Festival de Lucerne. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Directrice artistique de l'Orchestre symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses et prestigieuses formations internationales : orchestres philharmoniques de Berlin, de Munich, de Radio France et de la Radio finlandaise, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, orchestres symphoniques de Boston

et de la NDR, Wiener Symphoniker, Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, Philharmonia Orchestra. Susanna Mälkki est aussi très active dans le domaine de l'opéra. Au cours des saisons précédentes, elle a notamment dirigé *Powder Her Face* de Thomas Adès, *Neither* de Morton Feldman, *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho, dont elle crée, à Vienne en 2006, *La Passion de Simone*, œuvre dont elle assure la première américaine en 2008 au Lincoln Center de New York. En mars 2010, elle assure la direction musicale du ballet *Siddharta* d'Angelin Preljocaj et Bruno Mantovani, créé à l'Opéra de Paris. Les saisons actuelles et futures sont riches de nouveaux projets avec de nombreuses formations et institutions musicales. Aux Etats-Unis, elle dirigera l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, les orchestres symphoniques de Boston, de San Francisco, de Pittsburgh, de Houston, ainsi que le National Symphony Orchestra. En Europe, en plus de retrouver le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, les orchestres symphoniques de la BBC, de la Radio suédoise et de la Radio finlandaise, elle dirigera l'Orchestre Philharmonique de La Scala de Milan, elle dirigera pour la première fois le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Symphonique de la SWR Baden-Baden et Fribourg, les orchestres de la Radio bavaroise et de la NHK à Tokyo.

Neue Vocalsolisten

Les Neue Vocalsolisten, ensemble de musique vocale contemporaine fondé en 1984 dans le cadre de « Musik der Jahrhunderte », forment depuis l'an 2000 un ensemble vocal de musique de chambre artistiquement indépendant. Ils travaillent avec des formations spécialisées et des orchestres radiophoniques, avec des opéras, des théâtres indépendants, des studios électroniques, des organisateurs de festivals et de concerts de musique contemporaine en Europe. La recherche est au centre de leurs intérêts, recherche de nouvelles sonorités, de nouvelles techniques vocales et de formes d'articulation. Chaque année, ils assurent la création de près de vingt œuvres nouvelles. L'opéra et le travail interdisciplinaire englobant l'électronique, la vidéophonie, les arts plastiques et la littérature font partie, tout comme les collages mettant à profit le contraste entre des éléments de musique ancienne et de musique moderne, du projet artistique de la formation.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs,

à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûte

Emmanuelle Ophèle

Clarinette

Alain Damiens

Basson

Paul Riveaux

Cor

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Jean-Jacques Gaudon

Percussion

Michel Cerutti

Piano

Dimitri Vassilakis

Violon

Jeanne-Marie Conquer

Alto

Christophe Desjardins

Violoncelle

Pierre Strauch

Contrebasse

Frédéric Stochl

Chef assistant

Oliver Hagen

Robin Meier

Musicien de formation, Robin Meier étudie la composition à Zurich et à Lucerne. Diplômé en composition électroacoustique au CNR de Nice en 2004, il obtient en 2007, avec distinction, le diplôme en philosophie cognitive de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Ses travaux artistiques se formulent autour de l'émergence de l'intelligence naturelle et artificielle et du rôle de l'homme dans un monde de machines. Cité comme « artiste

du futur » (*Le Monde*) ou « Vuvuzela de l'art contemporain » (*Libération*), ses installations sont montrées en Europe, aux Amériques et en Asie. Plus récemment, il expose au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, au Palais de Tokyo (nouvelle exposition du 8 Juillet au 18 Septembre 2011) et à l'Auditorio Nacional de Música à Madrid.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'Institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent cinquante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et Technologies de la Musique et du Son – UMR 9912) rejoint, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).

L'Association est soucieuse de soutenir les actions favorisant l'accès à la musique à de nouveaux publics et, notamment, à des activités pédagogiques consacrées au développement de la vie musicale.

Les Amis de la Cité de la Musique/Salle Pleyel bénéficient d'avantages exclusifs pour assister dans les meilleures conditions aux concerts dans deux cadres culturels prestigieux.

Trois catégories de membres sont proposées avec des privilèges réservés :

Les Amis

- Un accès prioritaire à l'achat de places, 2 semaines avant l'ouverture de la vente aux abonnés,
- Un accès à une bourse d'échanges,
- Une newsletter par e-mail informant des événements importants de l'Association,
- Des places parmi les meilleures, pour tous les concerts, dans la limite des places réservées à l'Association,
- Une présentation en avant-première de la nouvelle saison.

Les Donateurs

- L'accès à des places de dernière minute (jusqu'à 48h avant le concert), dans la limite des places réservées à l'Association,
- 2 verres d'entracte offerts par saison,
- La participation aux cocktails organisés par l'Association,
- La possibilité d'assister à 1 ou 2 séances de travail d'orchestre,
- 4 entrées offertes au Musée de la musique.

Les Bienfaiteurs

- 2 places offertes par saison, à choisir parmi une sélection de concerts, dans la limite des places réservées à l'Association,
- 2 cocktails d'entracte offerts par saison,
- La mention de leur nom dans les brochures annuelles.
- 2 invitations aux vernissages des expositions temporaires du Musée de la musique.

Les Amis de la Cité de la musique | Salle Pleyel

Association loi 1901

Présidente : Patricia Barbizet | Contact : Marie-Amélie Dupont

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

ma.dupont@amisdelasallepleyel.com • Tél. : 01 53 38 38 31 • Fax : 01 53 38 38 01

N° Siren 501 242 960



AGORA

FESTIVAL 8-18 JUIN

18 JUIN

CENTRE POMPIDOU
ÉGLISE SAINT-EUSTACHE
CYCLE
STOCKHAUSEN
KLANG

www.ircam.fr

 **ircam**
Centre
Pompidou

Et aussi...

> CYCLE STEVE REICH

MARDI 11 OCTOBRE 2011, 20H

Steve Reich

Drumming (Part 1)

Double Sextet (création française)

Music for Eighteen Musicians

Ensemble Modern

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

Steve Reich, piano

MARDI 18 OCTOBRE 2011, 20H

Steve Reich

The Desert Music

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 5

Brussels Philharmonic

Chœur de la Radio Flamande

Michel Tabachnik, direction

> CYCLE PAUL KLEE

JEUDI 27 OCTOBRE 2011, 20H

Michael Jarrell

Cassandra (version de concert)

Livret d'après **Christa Wolf**

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Fanny Ardant, récitante

Sébastien Naves, ingénieur du son

Ircam

Pierre Charvet, réalisation informatique

musicale Ircam

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 25 JUIN 2011, 20H

Arnold Schönberg

Gurre-Lieder

Orchestre Philharmonique de
Strasbourg

Czech Philharmonic Choir Brno

Marc Albrecht, direction

Christiane Iven, Tove

Lance Ryan, Waldemar

Anna Larsson, la Colombe

Barbara Sukowa, la Narratrice

Albert Dohmen, Bauer

Arnold Bezuyen, Klaus-Narr

Petr Fiala, chef de chœur

MARDI 27 SEPTEMBRE 2011, 20H

Pierre Boulez

Pli selon pli – Portrait de Mallarmé

Ensemble intercontemporain

Lucerne Festival Academy

Pierre Boulez, direction

Barbara Hannigan, soprano

> CONCERT ÉDUCATIF

SALLE PLEYEL

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2011, 11H

Les grandes figures : Beethoven

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

> COLLÈGE

DU 6 OCTOBRE AU 2 FÉVRIER

LE JEUDI DE 15H30 À 17H30

La musique contemporaine

Collège de 15 séances

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans
les « Concerts » :

La Chute de la maison Usher d'Ivan

Fedele pour le film de **Jean Epstein** par

l'Ensemble intercontemporain, Olivier

Dejours (direction), enregistré à la Cité

de la musique en 1995

... d'écouter un extrait audio dans les
« Concerts » :

Le Sette chiese de **Bruno Mantovani**

par l'Ensemble intercontemporain,

Toshiyuki Kamioka (direction),

enregistré à la Cité de la musique en

2003 • *Elettra, pour alto et électronique*

d'Ivan **Fedele** par **Christophe**

Desjardins (alto), enregistré à la Cité de la

musique en 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque de la Cité de la
musique.)

... de regarder dans les « Dossiers
pédagogiques » :

Bruno Mantovani dans les « Concerts

éducatifs : Chantez ! »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Richiamo, pour cuivres, percussions

et électronique d'Ivan **Fedele** par

l'Ensemble intercontemporain,

Susanna Mälkki (direction), à la Cité

de la musique en 2007 • *Le Sette chiese*

de **Bruno Mantovani** par l'Ensemble

intercontemporain, **Pascal Rophé**

(direction) en concert à la Cité de la

musique en 2010

... de lire :

Empreintes : Regards sur la création

musicale contemporaine de **Eric**

Humbertclaude • *Ivan Fedele* de **Ivanka**

Stoianova, **Eric de Visscher**

et **Claudio Proietti**